

Et si votre smartphone envoyait vos données... en Chine...ou à vos concurrents ?

« *Un an d'enquête, six iPhones volontaires et 189 applications testées* ». La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) devient ambitieuse. Elle a présenté, mardi 9 avril, les résultats d'une enquête, menée en partenariat avec l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria), censée répondre à une question : nos smartphones sont-ils des espions ?

L'enquête de la CNIL et de l'Inria se démarque par l'utilisation d'un « *un outil capable de détecter et d'enregistrer les accès à des données personnelles par des applications ou programmes internes du téléphone* ». Comprendre : les accès à localisation, aux photos, au carnet d'adresses, aux identifiants du téléphone, etc... Selon les mots de la CNIL, c'est une analyse « *in vivo* » qu'ont pu réaliser les deux instituts. La CNIL et Inria ont installé cet outil sur six iPhones pendant 3 mois. Des volontaires de la CNIL ont accepté d'utiliser ces smartphones comme s'ils leur appartenaient. Pour rendre l'expérience plus vivante.

Le constat est sans appel. Sur 189 applications testées, 176 se connectent à internet ou ont accès au réseau, « *sans que cela se justifie* », relève la CNIL. 87 applications réussissent à récupérer l'identifiant unique de l'iPhone (l'UDID), près d'un tiers accèdent aux données de géolocalisation. 19 s'introduisent dans les comptes. 15 au carnet d'adresses.

La CNIL assure que les analyses permettent d'identifier « *plusieurs acteurs recevant des informations récupérées par l'intermédiaire de cookies spécifiques aux applications* ». Selon la commission, « *les acteurs classiques du traçage en ligne sont déjà très présents au sein de certaines applications mais les chiffres montrent également l'émergence d'acteurs nouveaux dédiés au mobile* ».

« *Il serait raisonnable de penser que les données recueillies ne seront uniquement utilisées par l'application. Toutefois, cela ne semble pas toujours être le cas* », estime Naked Security, le blog de Sophos, spécialisé dans la sécurité informatique. Le blog relaie une enquête du *Sunday Times*, qui souligne que les termes et conditions d'utilisation des applications testées ne divulguent pas les noms des destinataires des données, laissant les utilisateurs désemparés quant à la destination finale de leurs données. Le *Sunday Times* affirme que des données privées collectées ont été envoyées vers des entreprises et des serveurs en Chine, en Inde, en Israël ou encore Etats-Unis. Les données transférées ne sont pas nécessairement chiffrées et protégées.

60 % de certaines applications collectent des informations privées comme le numéro du smartphone, le numéro d'identification de la tablette et les données de géolocalisation. Toutes ces données sont ensuite partagées avec des développeurs ou des commerciaux.

La synthèse de l'étude est dans notre base « Ressources », rubrique Institutions et Organisations Française, Commission nationale de l'Informatique et des libertés.